

CULTE DU DIMANCHE 16 FÉVRIER 2020

La Blanche-Eglise

Orgue et entrée

Accueil et bienvenue

Voici la parole du Seigneur :

« Je prends le ciel et la terre à témoin : je place devant toi la vie et la mort, le bien et le mal. Choisis la vie. Ainsi, tu vivras, toi et tous les tiens. Décide dès aujourd'hui d'aimer le Seigneur ton Dieu. C'est lui qui te donne la Vie et la vie en abondance.»

Selon Dt 30,19

Chers Amis,

Ce matin, le Seigneur nous invite à la Vie avec lui, avec nos prochains et avec nous-mêmes.

Il nous accueille tels que nous sommes, ne demandant rien d'extraordinaire, juste de mettre notre confiance en lui. Cela est certainement facile à dire, à écrire, mais c'est plus autre chose à vivre au quotidien quand la vie n'est pas facile.

Le Seigneur le sait. C'est pourquoi, il est venu en son Fils Jésus-Christ pour nous aider à avancer, pour nous donner les forces qui nous manquent et affermir ainsi notre confiance.

C'est pourquoi, le Seigneur vous donne Sa grâce et sa paix dans le souffle de l'Esprit-Saint. Amen.

Bienvenue

Prière d'invocation

Seigneur, notre Dieu,

Nous voici devant toi. Dans la certitude que tu es là ou dans la fragile espérance que tu nous accueilles.

Nous voici rassemblés en cette église pour être ton Église. Nous, tes enfants, nous les frères et les sœurs de Jésus, ton Fils, lui qui est le fondement de notre foi, la pierre d'angle de notre communauté.

Visite-nous. Dépose en nous ta lumière. Souffle sur les braises de notre confiance. Chasse les soucis qui nous empêchent de t'écouter.

Rassemble-nous avec tous ceux qui sont avec nous, mais qui ne sont pas ici en ce lieu, afin que nous formions un seul corps, une seule famille.

Seigneur,

Accueille-nous. Nous qui n'avons rien mérité mais à qui tu as tout donné.

Montre-nous le chemin de vie que tu nous a ouverts et rends-nous joyeux pour te chanter, nous tes serviteurs.

***Louange : Cantique 113B 1-3 (p. 131) :**

Louez Dieu, vous ses serviteurs

Prière d'humilité

Se tourner vers toi, Seigneur, non pour être accusé,
mais pour être libéré.

Libéré de tous ces *diktats* qui nous disent ce que nous
devons être, ce que nous devons faire, et qui nous
empêchent de vivre comme tes enfants.

Libérés aussi du poids de nos regrets de n'avoir pas su,
pas dit, pas osé.

Nous nous tournons vers toi, pour te confier, dans le
secret de notre coeur, ce qui est lourd, ce qui est blessant,
ce que d'autres nous ont confiés. Nous savons que nous
ne pouvons pas tout porter nous-mêmes.

[Silence]

Se tourner vers toi, Seigneur, pour être pardonnés et
recevoir une parole de Vie, qui dit la Vie, qui porte la Vie.
Seigneur, entends nos prières.
Seigneur, pardonne-nous.

Interlude d'orgue

***Annonce du pardon**

Le Seigneur se tourne vers nous. Il s'adresse à chacun de nous. Il nous dit son pardon. Il nous dit : « Tout ne fait que commencer » et « Va, avec les forces que tu as ! »

Allons avec cette parole de Vie.

Vivons dans la confiance et la liberté des enfants de Dieu.

Confions notre route à Dieu.

Cantique 47-05 1-3 (p. 734): *Confie à Dieu ta route

Lectures bibliques

Lecture de la première Épître de Paul aux Corinthiens (3, 10-14)

¹⁰ Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

¹¹ Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ.

¹² Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'oeuvre de chacun sera manifestée; ¹³ car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun.

¹⁴ Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.

Courte phrase d'orgue

Matthieu 5, 43-48

Lecture de l'Évangile selon Matthieu (5, 43-48)

⁴³ Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.

⁴⁴ Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, ⁴⁵ afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

⁴⁶ Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même?

⁴⁷ Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même?

⁴⁸ Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Courte phrase d'orgue

Prédication

Chers Amis,

Il y a un mois maintenant, nous avons célébré la Semaine de prières pour l'Unité des chrétiens. À cette occasion, et comme chaque année, nous célébrons ensemble et nous réfléchissons à ce que signifie croire au même Dieu, celui de Jésus-Christ, avec nos différences confessionnelles, catholiques, protestants, évangéliques. Nous essayons de montrer qu'il est possible d'être UN au-delà des querelles de clochers. Nous cherchons à revenir au seul fondement qui compte : Jésus-Christ, crucifié et ressuscité. Là est l'essentiel. Tout le reste n'est que garniture.

Mais, avouons-le. Soyons lucides. Des Églises, il y en a beaucoup. Et des Églises qui se réclament de ce même Jésus-Christ, il y en a beaucoup aussi. Toutes disent-elles la même chose ? Toutes croient-elles la même chose ? Toutes ont-elle le même discours sur ce Jésus ? Toutes comprennent-elles de la même manière son message d'accueil inconditionnel et son amour pour le monde ? Non. Je le dis sans détour : non.

Certaines positions autour de la votation du 9 février à propos des discriminations fondées sur l'orientation sexuelle en sont un exemple.

Alors, qui croire ? Qui ne pas croire ? Qui a raison ? Qui a tort ? Est-ce seulement possible de le savoir ?

L'histoire nous a montré combien le nom de Jésus a permis et justifié les pires exclusions et autres exactions. Combien, au nom de l'amour du prochain, des hommes, des femmes, des enfants ont été les victimes d'exclusions et de discriminations.

Pensons un instant à l'Apartheid en Afrique du Sud, au fascisme allemand, soutenu par une partie de l'Église luthérienne nationale, ou plus récemment les scandales de l'Église catholique romaine.

C'est sans doute une page peu glorieuse de l'histoire et du présent de nos Églises. Mais, c'est une page qu'il ne faut ni oublier, ni jeter au feu. Elle doit nous servir d'avertissement. Elle doit nous interpeller, pour le moins, à revenir toujours et encore au fondement de notre foi : Jésus-Christ, crucifié et ressuscité. À ce Jésus qui s'arrêtait et écoutait ceux qui criaient à l'injustice, ceux qu'on voulait faire taire, ceux qu'on avait pris l'habitude de ne plus voir.

Mais en réponse, il y a eu des mouvements de résistance : citons, de mémoire et parmi beaucoup d'autres : Martin Luther King, Dietrich Bonhoeffer, les groupes de soutiens et de défense des victimes d'abus et les communautés chrétiennes LGBT.

Revenons à la diversité. Aujourd'hui, nous connaissons certainement des communautés aux manières de célébrer bien différentes de la nôtre. Elles nous interrogent. Nous avons sans doute de la peine à nous y retrouver.

Des communautés qui connaissent un certain succès, parce que les assemblées y sont nombreuses. Il nous arrive de les envier... Peut-être.

Oui, c'est certain, l'Église est diverse. Que faire alors de toute cette diversité ?

Je crois qu'il n'y a qu'une seule et unique question à se poser : Sur quoi ces communautés fondent-elles leur foi et leur existence ?

Sur quoi fondons-nous notre foi et notre existence ?

La situation actuelle n'est pas si éloignée de celle dont Paul a eu écho de Corinthe. Une localité qui était un lieu d'échanges commerciaux, un carrefour des croyances.

Paul y ont jouissait d'une réputation certaine. Au point que des croyants de Corinthe se réclamaient de lui.

Mais, l'apôtre rappelle que tout ce qu'il a planté ou fondé ne l'a été que par la grâce de Dieu. Que tout vient de lui et qu'à lui seul reviennent toute gloire et tout honneur.

Cette exhortation devrait être la nôtre aujourd'hui encore. Tout vient de Dieu. À lui seul la gloire.

Ici, à La Neuveville, nous avons de la chance. Nos communautés locales vivent et cohabitent dans une fraternité et une collaboration qui font du bien. Elles se retrouvent autour de ce fondement unique et commun : le Christ mort et ressuscité. Bien sûr, nous le savons, chacune de nos communautés a son histoire, ses traditions, ses discours, mais cela n'empêche pas le vivre ensemble. Chacune connaît aussi ses travers, mais cela ne crée pas de divisions insurmontables.

Serions-nous alors « parfaits » ? Certainement pas. Et quand nous lisons ce mot dans la bouche de Jésus, il a aujourd'hui un goût d'inatteignable, car on sait bien que la perfection n'est pas de ce monde. Qu'aucun de nous aurait la prétention de se dire « parfait ». Aujourd'hui, on a élevé la perfection à un idéal, synonyme d'absence de tout défaut, mais de réussite personnelle et professionnelle, et souvent au détriment d'autres, de beaucoup d'autres.

Mais Jésus dit autre chose : il invite ses auditeurs à être image de Dieu son Père. Il rappelle cette parole des commencements « Faisons l'homme, l'humain, à notre image » dit Dieu.

Être à son image, tendre vers une perfection, c'est faire preuve de la même considération pour ceux que nous excluons. C'est accepter comme pour ceux que nous excluons. C'est témoigner de son amour, en révisant et renversant nos propres considérations qui nous font voir une humanité clairement divisée entre les bons d'un côté et les méchants de l'autre. C'est considérer son prochain comme un frère, une sœur, même s'il, même si elle, ne correspond pas à mes critères ou à des dogmes établis. En un mot, c'est reconnaître une même dignité à chacun et chacune. Une dignité qui n'est conditionnée par rien et que rien ne peut enlever.

Notre amitié pour nos frères et sœurs devrait être à l'image de la pluie qui tombe du ciel.

Elle ne fait pas de différences ; elle arrose le champ des bons et la terre des méchants, elle fait du bien aux arbres du voisin à qui je ne parle plus comme aux miens. Elle fait pousser la vie, tout simplement.

Voilà à quoi nous sommes appelés : à faire pousser, à faire croître la vie dans nos communautés et au-dehors. Surtout au-dehors.

Parce qu'élever des murs de séparation, ce n'est pas construire sur le fondement qu'est le Christ. Parce que justifier des discriminations, ce n'est pas construire sur le fondement qu'est l'amour du Christ.

Au contraire, Construire sur ce fondement qu'est le Christ, c'est aller au-delà du raisonnable, au-delà du possible. Ce n'est pas seulement viser la perfection, c'est être parfaits. À l'image de Dieu. Rien de moins. Impossible, me direz-vous ?

Rien n'est impossible à Dieu. Il nous fait confiance, il compte sur nous. Et nous ?

À Dieu seul la gloire !
Amen.

Orgue

Annonces

Prière d'intercession

Dans ta bonté sans limite, Seigneur, tu accordes tes bienfaits à tous, aux bons comme aux méchants.

Et tu nous demandes de prier, à notre tour, pour ceux que nous aimons, c'est facile. Mais aussi pour ceux que nous n'aimons pas, que nous détestons et c'est difficile. Mais nous voulons obéir à ton ordre. Nous voulons croire que, comme le soleil et la pluie, toutes tes grâces sont offertes aux hommes et aux femmes de cette terre sans exception.

C'est pourquoi nous te prions.

Si nous te confions les victimes, alors nous prions aussi pour les bourreaux.

Si nous te confions ceux qui manifestent pour la justice, alors nous te prions aussi pour les auteurs d'injustices.

Si nous te confions les artisans de paix, alors nous te prions aussi pour les créateurs de conflits.

Et si cela nous paraît au-dessus de nos forces, ton Esprit nous aidera et ton Fils intercédéra avec nous et pour nous.

Seigneur, daigne entendre ceux qui t'aiment.

Amen.

***Cantique 45-07 1-3 (p. 686) : Ô Seigneur suprême**

Sainte-cène
Préface (d'après LiturgiCiel)

Dialogue

Nous te rendons grâce, Père très bon,
notre libérateur.

Tu as délivré de l'esclavage ton peuple, Israël,
et tu nous délivres à notre tour
de tous nos esclavages.

Nous te rendons grâce
pour ton fils Jésus le Christ.

Il est venu annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres,
et offrir aux captifs la libération.

Il allait de lieu en lieu en faisant le bien,
homme parmi les hommes.

Sur la croix,
il a accepté la souffrance et la mort ;

il a détruit la mort,

il a brisé les liens du mal.

Sa résurrection nous entraîne
dans ta lumière et dans ta vie.

C'est pourquoi avec les anges et les croyants de tous les
temps, nous proclamons ta grandeur et ton amour
en chantant :

Sanctus 62-41 (p. 982)

Rappel de l'institution (d'après LiturgiCiel)

Jésus,
Dans la nuit où il est livré,
Prend du pain
Rend grâce à Dieu
Puis le rompt
Et le donne à ses disciples
En disant :
« Ceci est mon corps
Livré pour vous.
Faites ceci en mémoire de moi. »

Puis à la fin du souper,
Il prend une coupe
Rend grâce à Dieu
Et la donne à ses disciples
En disant :
« Ceci est mon sang,
Le sang de l'alliance
Versé pour la multitude
Et pour le pardon du péché.
Faites ceci en mémoire de moi
Toutes les fois que vous en boirez »

Prière à l'Esprit-Saint

Seigneur,

Il y a, sur cette table, du pain et du vin, signes visibles de ta présence invisible dans nos vies.

Ce pain et ce vin sont là pour nous rappeler que d'autres que nous les ont préparés. Des mains ont pétri la pâte et ont ramassé les grains.

Ils sont là aussi comme une invitation au partage, à la fraternité et à la solidarité.

Nous invoquons ton Esprit. Qu'il nous fasse communier au corps et au sang de ton Fils, lui qui a tout donné pour nous conduire à la vie éternelle.

Qu'il nous unisse en une seule famille où chacun a sa place, où personne n'est exclu.

Que, par ton Esprit, ce pain et ce vin deviennent pour nous aujourd'hui, pain de vie et vin du Royaume.

Seigneur,

Apprends-nous toi-même à prier, comme Jésus nous l'a enseigné :

Invitation

Fraction et élévation

Notre Père

Communion

Prière de reconnaissance

Bien plus qu'une bouchée de pain et un peu de vin, c'est d'amour dont tu nous as nourris à ta table.

C'est aussi d'amour que tu nous demande de témoigner, en paroles et en gestes, avec ceux, tous ceux, que nous allons rencontrer.

Pour ce repas, pour cet amour, pour la vie que tu nous donnes, loué sois-tu aujourd'hui et éternellement.

Cantique 47-10 (p. 739) : *De quoi t'alarmes-tu, mon coeur*

***Envoi et bénédiction**

Dieu fait lever le soleil sur les bons comme sur les méchants.

Dieu fait pleuvoir sur les justes comme sur les injustes.

Qui sont les bons ? Qui sont les méchants ?

Le savons-nous seulement ?

Et les justes ? Et les injustes ?

Seul Dieu voit dans les coeurs et connaît toutes nos pensées, car l'essentiel est invisible pour les yeux.

Allez dans la confiance que Dieu vous aime, vous pardonne et vous donne la vie en abondance aujourd'hui déjà.

Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Amen.

Orgue et sortie